

Formation carême (6) : Pourquoi faut-il être sobre ?

L'année liturgique dans l'Église catholique est constituée de temps forts qui sont marqués par des consignes spirituelles et liturgiques qui sont théologiquement et bibliquement fondées. Ainsi nous avons deux temps forts qui précèdent deux événements majeurs de notre foi, l'Avent qui nous prépare au mystère de l'incarnation et le carême qui nous aide à monter vers l'évènement pascal, fondement de notre foi.

Le sens de l'organisation de l'année liturgique

Les changements que proposent l'Église en fonction de chaque étape, fête, temps fort et autres événements de l'année liturgiques ne sont pas des fantaisies. L'Église à travers les textes liturgiques, les prières, les couleurs et les thématiques de chaque temps liturgique, nous aide à vivre notre foi. C'est pourquoi le temps de Noël n'est pas le temps pascal, le temps de l'Avent est différent de celui de carême, le dimanche du temps ordinaire n'est pas un dimanche du temps pascal. A chaque temps correspond une grâce particulière que nous devons rechercher. Le chrétien catholique qui est bien organisé et qui obéit aux orientations liturgiques bénéficie de beaucoup de grâces et grandit spirituellement. Ce n'est donc pas du fait de la monotonie qu'il existe des changements dans au cours de l'année liturgique. Au niveau du carême en dehors d'autres consignes, l'atmosphère liturgique et l'environnement de foi sont marqués par la sobriété.

La sobriété dans le temps de carême

La sobriété dans le temps de carême est une attitude spirituelle que nous découvrons à travers la couleur liturgique violette du carême, le début du carême par les cendres, les chants avec l'absence du gloria et de l'alléluia, le ton et le rythme des chants qui élèvent l'âme, qui mette l'âme en mouvement vers Dieu, les textes bibliques qui nous permettent de fixer nos yeux vers celui qu'ils ont transpercé et les vendredis avec le chemin de croix. Au niveau spirituel, cette sobriété est marquée par le jeûne. Cette attitude sobre de carême trouve son couronnement de la nuit du jeudi saint après la messe au samedi saint avant la Vigile pascale, avec l'arrêt des cloches, le grand chemin de croix, le jeûne obligatoire et la célébration sobre de la passion. La sobriété dont il s'agit au niveau liturgique doit toucher notre vie en dehors même de l'Église.

Un constat

Le carême est un temps, mais plus qu'un temps c'est un style, une manière d'être en vue de participer au Rendez-vous que le Ressuscité donnera aux apôtres (Mt 28,16-20). Le carême est un style qui nous prépare à être ces femmes de Jérusalem qui auront la grâce de voir les premières, le Ressuscité (Mt 28,1-10). C'est pourquoi nous sommes invités à observer les orientations de l'Église :

1-Les chorales :

Comme l'affirmait le Père Jacques Agnès spécialiste de chants sacrés dans une vidéo qui circule sur les réseaux sociaux, les chorales doivent aider le peuple de Dieu à être sobre durant de carême. Les chants ne doivent pas être des cantiques qui ne cadrent pas avec les thématiques et l'esprit du temps de carême.

2-Les groupes de prière et communautés :

L'Église catholique a sa tradition qui est différente des traditions évangéliques et protestantes. Beaucoup de groupes et communautés qui s'inspirent des confessions protestantes et évangéliques confondent ou ignorent des règles élémentaires dans l'Église. Nous avons des groupes qui ne respectent pas la sobriété durant le temps de carême. Beaucoup de groupes utilisent l'alléluia, entonnent des chants lors de leurs prières qui n'ont rien à voir avec le carême. Les consignes de l'Église durant le temps de carême doivent être respectées par tous les groupes de prière et communautés dans leur lieu de prière parce que ce n'est pas seulement à la messe qu'on est catholique.

3-Les campagnes d'évangélisation :

Beaucoup de groupes et communautés ont pour outil d'évangélisation des rassemblements, veillées de prière qui regroupent de nombreux fidèles et qui sont axés sur les guérisons et autres séances d'exorcisme qui nécessitent certains chants. Souvent au niveau sonore le degré est beaucoup élevé. Nous respectons ces campagnes si elles se font dans les normes liturgiques et doctrinales de l'Église catholique romaine. Ces campagnes ne répondent pas toujours à la règle de la sobriété et les chants sortent souvent de l'esprit de carême. C'est pourquoi, ces groupes peuvent sursoir ces campagnes durant le temps de carême et proposer d'autres pratiques spirituelles étant donné que durant l'année ils organisent chaque semaine ou chaque mois ces rencontres d'évangélisation. La suspension des évangélisations, veillée et la reprise de ces campagnes bouillantes durant le temps pascal auront un sens, et les fidèles feront l'expérience du passage.

4-Les médias catholiques et autres structures de communication

Au niveau de la communication, les médias classiques, qui sont la radio et la télévision catholiques doivent donner la couleur de la sobriété à travers les programmes, les interventions et les cantiques et même au niveau de la publicité. Sur les réseaux sociaux, les vidéos et autres interventions en ligne faites par les catholiques doivent obéir à l'environnement spirituel du temps de carême.

Que retenir ?

Ces différentes consignes qui se fondent sur l'atmosphère générale du temps de carême expriment une des forces de l'Église catholique : l'unité dans la diversité, la communion ou même la catholicité. L'Église, peuple de Dieu fonctionne dans la communion au niveau vertical avec la Trinité et au niveau horizontal entre tous les fils et filles de Dieu dispersés dans le monde dans les églises locales qui donnent l'Église universelle. Le carême comme style se vit d'abord au niveau ecclésial avant la pratique individuelle. Pour faire l'expérience de la joie pascale, il faut d'abord l'expérience de la sobriété de carême.